



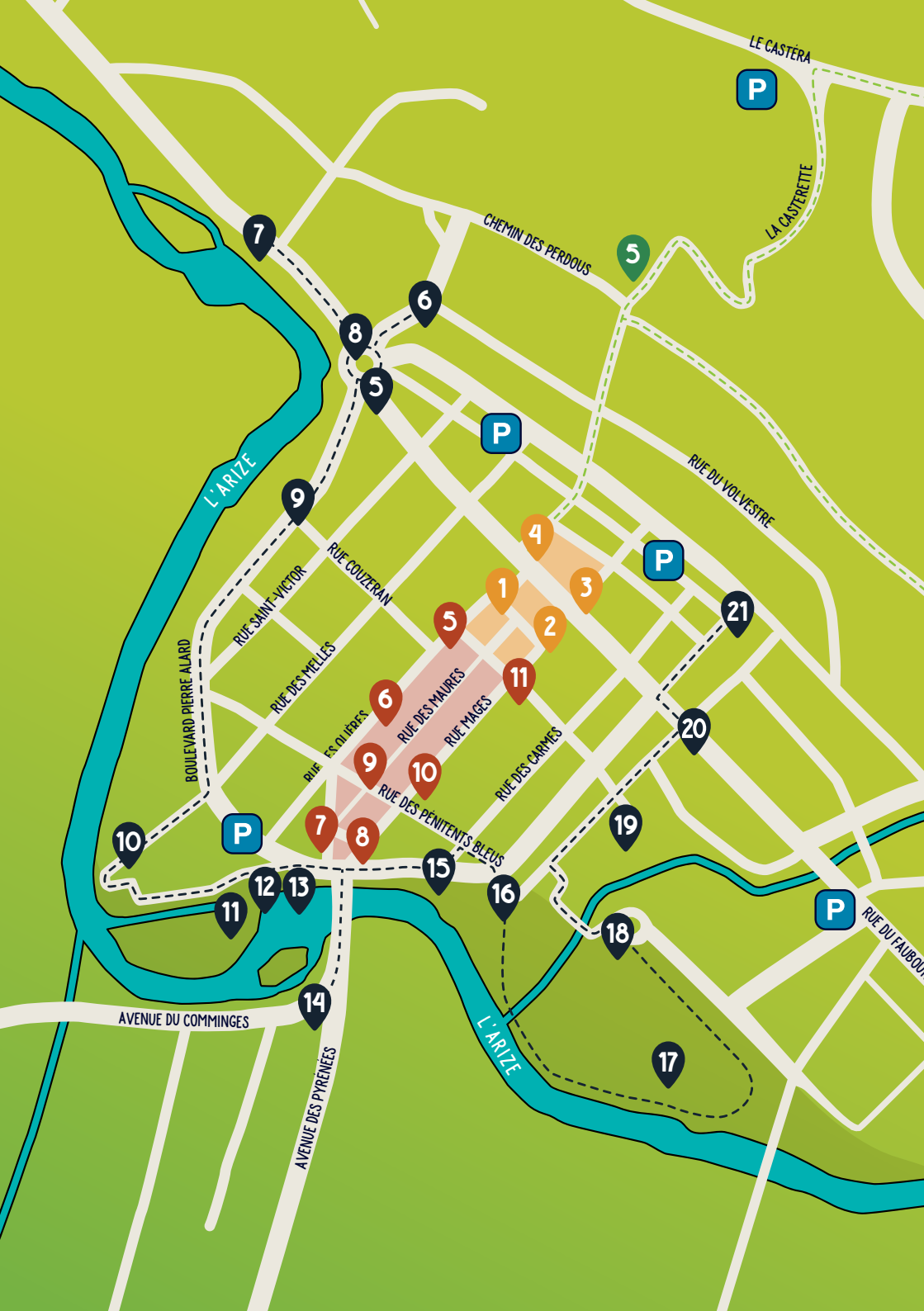
© Photo - Aurele Gressier

Parcours historiques
Bastide du XIII^e siècle – Église Saint-Victor

MONTESQUIEU VOLVESTRE

Volvestre

TOURISME



LE CASTERA

P

LA CASTERETTE

CHEMIN DES PERDOUS

5

7

6

8

5

P

RUE DU VOLVESTRE

L'ARIZE

9

BOULEVARD PIERRE ALARD

RUE SAINT-VICTOR

RUE COUZERAN

4

1

3

5

2

21

RUE DES PIELLES

RUE ESQUIERES

RUE DES MAURES

6

11

9

10

20

10

P

7

8

15

19

12

13

10

16

17

AVENUE DU COMMINGES

14

AVENUE DES PYRENEES

L'ARIZE

18

P

RUE DU FAUBOURG

BIENVENUE À MONTESQUIEU-VOLVESTRE !

En 1238, Raymond VII comte de Toulouse décide d'implanter une ville nouvelle ou bastide dans un méandre de l'Arize. Elle gardera le nom de l'ancien village perché : Montesquieu.

Pour découvrir ses richesses et son histoire, la ville de Montesquieu-Volvestre vous propose trois circuits de découverte de la bastide.

Ces trois parcours vous permettent d'apprécier la bastide, l'architecture, les rues et les monuments témoins de la richesse d'antan. Vous flânerez sur les berges de l'Arize en passant par les moulins et le parc du Couloumé, et vous gravirez la côte de la Castérette jusqu'à la table d'orientation.

A chaque étape, un panneau explicatif vous permettra de connaître l'histoire de notre cité.

Bonne Visite !

DÉPART COMMUN*

- 1 LES ARCADES
- 2 LA HALLE
- 3 L'ÉGLISE SAINT-VICTOR
- 4 LA RUE DE LA PORTE DE SENSAC

* Maison France Services,
Bureau Information Touristique
Centre Historique

CIRCUIT DE L'EAU - 1H30

- 5 LA RUE PORTE DE RIEUX
- 6 LA VOIE DE CHEMIN DE FER
- 7 LE MOULIN DE BARRAU
- 8 LE LAVOIR DE LA PICHETTE
- 9 LES ESPLANADES
- 10 L'ANCIEN ABATTOIR
- 11 LE RAMIER
- 12 LE MOULIN DE LA VILLE
- 13 LA MAISON DU PESAGE
- 14 FAUBOURG DU PONT
- 15 LA RUE DES PÉNITENTS BLEUS
- 16 LA PLACE DU TINT
- 17 LE COULOUMÉ
- 18 LE RUISSEAU DES LOMBARDS
- 19 LA FONTAINE DU BERNÉ
- 20 LE CARNÉ
- 21 LA PORTE NEUVE

CIRCUIT DE BRIQUE - 30 MIN

- 5 BARTHÉLÉMY DONADIEU DE GRIET
- 6 GUILLAUME IBOS
- 7 L'ANCIEN HOSPICE SAINT-JACQUES
- 8 L'HÔTEL DE VILLE
- 9 LA RUE DES MAURES
- 10 LA RUE MAGE
- 11 BERTRAND DE MOLLEVILLE

CIRCUIT NATURE - 1H30

- 5 LA CASTÉRETTE
- 6 LE CASTÉRA + TABLE D'ORIENTATION

DÉPART DE LA VISITE

Maison France Services, Bureau Information Touristique. Marcher à gauche jusqu'à l'extrémité des couverts.

Trois portes donnaient accès à la ville. Elles ont aujourd'hui disparu.

En face : **La Porte de Sensac** au bout de la rue du même nom (appelée aussi Porte du Ras car elle s'ouvrait 'au ras' de la colline du Castéra, sur le chemin qui menait à la place forte et à l'ancienne cité) débouche sur l'Esplanade du Nord.

A gauche : **La Porte de Rieux** au bout de la rue du même nom, à la jonction de l'Esplanade du Nord et de l'Esplanade des Marronniers (actuellement Boulevard Pierre Alard).

A droite : **La Porte Neuve** au bout de la rue du même nom débouche sur le boulevard César Metge.

A noter : **La Porte de Pacherou** ouvrait sur le Chemin Royal, actuellement la vieille route de La Bastide de Besplas et gardait un pont sur le ruisseau des Lombards.

La limite de la bastide primitive bordait ce ruisseau qui alimentait en eau les douves. A la fin du XIVe siècle, après la mise à sac du quartier du 'Carné' (le charnier) et d'une partie de la ville par le comte d'Armagnac, on remodèle le périmètre de la cité d'où l'appellation de Porte Neuve pour le nouveau passage.



Rue de la Porte de Sensac.

Reprise de la marche vers l'Esplanade du Nord.

Remarquer à gauche la grille de la maison où est né Michel DELRAT, baryton de grand opéra (1843-1886).

A droite une maison à colombages, certainement la plus ancienne de Montesquieu-Volvestre : fenêtres à meneaux, bois sculptés...

Sur l'Esplanade du Nord, tourner à droite et marcher jusqu'à ce qu'on ait une vue sur l'arrière de l'église.

Les tourelles en encorbellement surmontant les piliers d'angle.

La vue sur le pignon pointu qui soutenait l'ancienne toiture pentue remplacée au XVIIIe.

Reprise de la marche vers l'église.

Le coffret d'allumeur de réverbère au coin de la rue du Paradis et de la rue de l'église.

Lever la tête vers la toiture de l'église : à ≈ 1m au dessous de la rangée de génoises, remarquer les tuiles romaines inversées qui servaient d'évacuation des eaux de pluie du chemin de ronde, arrasé et comblé lors du remplacement de la toiture au XVIIIe.





Avancer sous la halle, face à l'église.

Façade fortifiée : elle résulte des réparations des dégâts causés par l'attaque du comte d'Armagnac fin XIVe.

Remarquer : A gauche, la tour crénelée, deux échauguettes encadrant la rosace, la galerie qui rejoignait les chemins de ronde latéraux. Vue de face du pignon pointu qui soutenait l'ancienne toiture.

Les sculptures qui ornaient le tympan et qui représentaient la Sainte Trinité ont été martelées à la Révolution.

Sur chaque côté du tympan, deux anges balaçant un encensoir et cornes d'abondance.

La halle.

Coeur économique de la cité et lieu de rassemblement, elle existe certainement depuis la fondation de la bastide. Son état actuel résulte de modifications successives :

Remplacement des piliers en bois par des piliers de pierre et de brique (XVIIe et XVIIIe) et de la charpente et adjonction du lanterneau.

La halle joue toujours le rôle de ses débuts : marché, foire, manifestations, festivités...

Les couverts (caperadas)

Les piliers de bois sont remplacés par des piliers et arceaux de briques (début XIXe).

Les ruptures de continuité s'expliquent soit par les accidents (effondrements ou incendie), soit par la nécessité de créer des ouvertures (vers la rue des Maures).

Avançons sous la Halle face à la rue des Maures.

Cette rue des Maures nous donne un renseignement précieux sur le plan voulu par les bâtisseurs. Deux rues importantes débouchent sur la place (rue Mage et rue des Ollières), et entre ces deux rues ce que dans la langue du pays nous appelons encore la 'carrèra deu miei', la rue du milieu.

Les maisons qui avaient leurs façades sur les deux rues principales avaient toutes leurs dépendances dans cette rue, dont les porcheries, d'où le nom de 'rue des Maures' : rue des truies !





Promenade dans la rue Mage.

N°72 - hôtel particulier des seigneurs de la Loubère.

Les maisons à colombage.

N°57 - première mairie connue, plus tard devenue gendarmerie, maison d'habitation de nos jours.

N°1 - la maison natale de la romancière Stella Blandy (née Boué). Entrée latérale datée de 1686. La Mairie de nos jours.

Arrêt place de l'Hôtel de Ville.

La façade de l'Hôtel de Ville actuel date de la fin du XIXe, l'installation des services municipaux de 1905.

À gauche, la Maison des Associations, ancienne école primaire, autrefois 'Hospice Saint-Jacques', d'où le nom de la rue qui y aboutit 'rue de l'Hospice'. Façade classique du XVIIIe.

La place de l'Hôtel de Ville sert aujourd'hui de parking.

Elle s'appelait jusqu'à la fin du XIXe 'place Notre-Dame' car une chapelle, 'Notre Dame du Bout du Pont', s'y trouvait jusqu'en 1797, passage obligé des pèlerins de Saint Jacques de Compostelle.

Elle fût détruite à la Révolution.

Sur le pont, face au Faubourg du Pont (avenue des Pyrénées)

À droite :

L'île du Ramier, espace arboré, de pique-nique, de promenade et, en été, de festivités (cinéma, bals...)

Le Moulin de la Ville, autrefois moulin à blé et à foulon autrefois usine électrique, qui a alimenté pendant 100 ans l'éclairage public.

Le début du boulevard Pierre Alard suit les méandres de l'Arize.

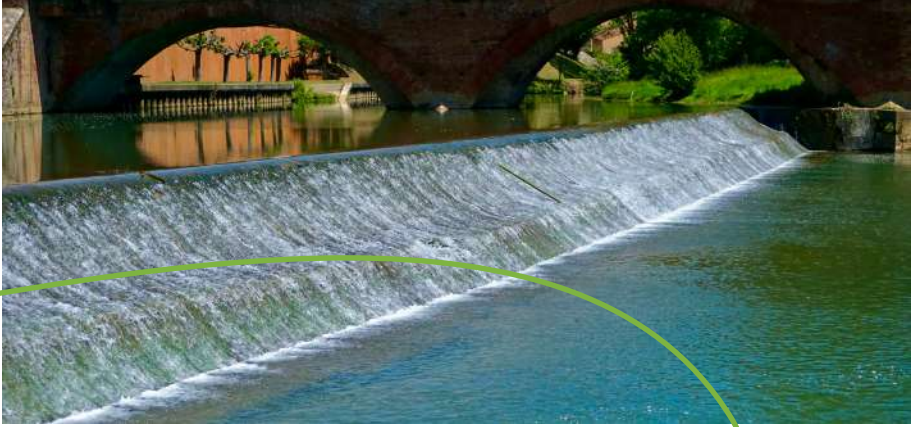
À gauche :

Le Quai du Midi, appelé aussi le Quai des Pêcheurs, amorce un parcours de pêche jusqu'au parc de loisirs du Couloumé.

La place du Tint (des teinturiers) rappelle l'importance de l'industrie textile. Le lavoir a été réhabilité en « Livrô au Lavoir ».

Le début de l'Esplanade des Platanes, continuation de la ceinture arborée de la cité.





Remonter vers la Halle par la rue de l'Hospice et la rue des Olières.

Rue des Olières - autrefois la rue où l'on fabriquait les 'oules', les pots en terre destinés à porter de l'eau (rue des 'ouliers' : potiers)

N°7 : la maison des Frères des Écoles Chrétiennes, anciennement l'École Primaire (actuellement étude notariale).

N°9 : la maison où vécut et mourut Guillaume Ibos, ténor de grand opéra, créateur de Werther à l'opéra de Paris.

N°13 : Maison des OEuvres, anciennement école privée des filles. Remarquer sur la porte le heurtoir en forme de coquille Saint-Jacques.

Belles façades du XVIIIe et XIXe.

Maisons à colombages (XVIe).



Par la rue Couzerans, rejoindre le boulevard Pierre Alard, remonter jusqu'à la rue de la Porte de Rieux.

En contre-bas de la rue, 'La Pichette', ancien lavoir, représenté par Jean Neylies, peintre qui naquit à Montesquieu en 1869.

Sur le rond-point les meules proviennent d'anciens moulins, elles témoignent du passé industriel du tissage.

Le Moulin de Barrau est le dernier à demeurer en activité sur tout le parcours de l'Arize.

Retour au Bureau d'Information Touristique, Maison France Services, par la rue de la Porte de Rieux.

N°25 - la maison où est morte Stella Blandy.

N°30 - l'ancienne mairie (1863-1905).



ÉGLISE SAINT-VICTOR

L'Église sortit de terre presque en même temps que la bastide, fondée elle, en 1246 par **Raymond VII**.

Elle fut placée sous le vocable de **Victor**, soldat des légions romaines, martyrisé pour sa foi en 303 sous les empereurs Dioclétien et Maximien.

En 1267, Alphonse de Poitiers, frère de St Louis, gendre de Raymond VII et héritier du comté de Toulouse écrit : « Les hommes de Montesquieu en Volvestre ont entrepris la construction d'une église somptueuse ».

L'édifice était achevé lorsque la chapelle **Notre Dame du Bout du Pont** fut édifiée en 1293. *D'après H. Ménard et E. Abeille, Histoire de Montesquieu-Volvestre.*

En 1376, les troupes du Comte d'Armagnac attaquent Montesquieu, fidèle à son suzerain, le Comte de Foix. L'église est saccagée.

De cette époque peuvent dater les remaniements de la façade avec la disparition du portail primitif, la construction d'une crypte pour abriter le trésor de l'église (les reliques). La girouette qui surmontait le clocher jusqu'en 1809 portait la fière devise des Comtes de Foix, longtemps suzerains de la cité : « **Toca-s'i se gau-sas** » (Touche-moi si tu oses).

L'église fut épargnée par les guerres de religion mais non par l'usure du temps et les intempéries. Quelques temps avant la révolution l'ensemble de l'édifice fut abaissé et l'on construisit une nouvelle voûte, ce qui eut pour effet de couper la rosace en deux.





LA FAÇADE

La façade rappelle que l'église, lieu de recueillement, fait aussi partie du système de défense de la ville. Une tour crénelée à gauche. Deux échauguettes reliées par une galerie. Deux gargouilles de pierre sculptée qui assurent l'écoulement des eaux de pluie.

Un pignon sur lequel s'appuyait le toit primitif de l'église beaucoup plus en pente que l'actuel et qui venait mourir sur le chemin de ronde reliant les tours d'angle. On peut voir sur les murs latéraux les tuiles romaines superposées qui servaient à l'évacuation des eaux de pluie.



LE PORTAIL

Ce portail de pierre blanche est l'oeuvre au XVIe siècle d'un artisan local. Il est soutenu par deux colonnes cannelées à chapiteaux corinthiens.

Le tympan de forme carrée, surmonté d'un fronton triangulaire était orné d'un bas-relief. On distingue dans le coin supérieur à gauche les traces des bras de la croix que portait le Christ.

Ce bas-relief et les niches latérales furent victimes en 1793 de la folie antireligieuse des révolutionnaires. Furent cependant épargnés les motifs d'encadrement : cornes d'abondance, rinceaux et deux beaux anges symétriques balançant un encensoir. D'après H. Ménard et E. Abeille, ce portail était soutenu par trois colonnes. La colonne centrale fut enlevée au XVIIIe siècle.



LE CLOCHER

L'originalité du clocher de 32 mètres réside dans ses 16 pans (le seul dans la région). Les 3 étages supérieurs sont éclairés par les ouvertures gothiques surmontées d'un oculus en losange et séparées par des colonnettes. Le clocher actuel date de 1613 et semble avoir été bâti sur l'ancienne tour d'angle une fois arasée sa partie supérieure (créneaux et ouvertures).

La tour ronde accolée sur la gauche abrite l'escalier de pierre qui donne accès aux étages supérieurs du clocher.

A L'INTÉRIEUR

L'intérêt de la visite se concentre sur l'important mobilier dont les objets pour la plupart sont inscrits à l'inventaire des Monuments Historiques.

Au fond à droite : éclairage après la mise au tombeau.

A droite, dans la seconde travée : un tabernacle à ailes en bois sculpté, doré, avec colonnettes de marbre, surmonté d'un aigle dans son aire (XVIII^e siècle). Manquent dans les niches qui les recevaient, deux statuettes, victimes des appétits mercantiles de vandales modernes.

Troisième travée : la « mise au tombeau » sculptée au XV^e siècle, peinte en 1608, restaurée en 1957.

Sur le contrefort qui sépare la troisième et la quatrième travée : un « Christ en Croix » du XV^e siècle en bois peint doré.

Quatrième travée : le « Martyre de Saint-Victor », XVIII^e siècle, oeuvre de Despax, élève et gendre du célèbre peintre toulousain, Antoine Rivals.

Côté gauche cinquième travée :

Le fameux tableau de Girodet impressionne par ses dimensions.

Il représente « **le Christ mort soutenu par la Vierge** » 1789. Son histoire est étroitement liée à celle de notre bastide : c'est un cadeau offert par le Seigneur Bertrand de Moleville (Ministre de la Marine de Louis XVI) aux habitants de Montequieu.

Après avoir été exposé au Louvre, à New-York, à Cleveland et à Montréal, le voici de retour pour le bonheur des Montequiviens et des curieux de passage.



LE CHOEUR

Sur le vitrail de droite : un évêque offrant au Sacré-Coeur l'église Saint-Victor.

Sur celui du chevet : Saint Jacques rendant grâce à Notre Dame du Pilar.

Sur le vitrail de gauche : Henri IV rendant grâce à Notre Dame du Bout du Pont qui ressemble à la Vierge de Montserrat en Catalogne.

Sur ce même vitrail : les armoiries de Montesquieu-Volvestre.

LA CRYPTÉ

Il y a une minuterie sur le contrefort à gauche. Par raison de sécurité la crypte est fermée au public. A lire sur l'encadré un historique et un descriptif.

VERS LA SORTIE

Seconde travée : deux tableaux très sombres se faisant face de part et d'autre de l'autel : Adoration des Bergers et Adoration des Mages (XVIIe).

Avant de sortir, en levant les yeux :

- les rosaces latérales dont le dessin ne se retrouve pas sur les murs extérieurs.
- la rose de la façade masquée en partie par la voûte.

A droite, à la porte : la statue monumentale de la Vierge qui se dressait jusqu'au début du XXe siècle, place de l'Hôtel de Ville.

LA SALLE DU TRÉSOR

Elle renferme de nombreuses pièces dont une collection de bustes reliquaires, des reliques de Saint Jacques, une collection de chasubles, des objets de cultes baroques, de la statuaire (Ecce Homo, Vierge de la Chandeleur) etc. et un gracieux tableau représentant « l'Adoration des Bergers »



PARCOURS HISTORIQUE DE MONTESQUIEU-VOLVESTRE

La bastide de Montesquieu-Volvestre a été fondée au XIII^e siècle dans une boucle de l'Arize par le comte de Toulouse Raymond VII.

Le tracé en damier des rues et des ruelles, les boulevards qui ont remplacé les anciennes fortifications, le cœur de la ville avec l'église Saint-Victor, la halle et les couverts, les maisons à colombages et de briques : ici tout nous parle du passé.

Du Castéra (avec son calvaire et sa table d'orientation) vous pourrez également observer toute la ville et son architecture urbaine.

Tout autour de vous, vous découvrirez les douces et vertes collines du Volvestre avec, par temps clair, une vue panoramique sur la chaîne des Pyrénées, du Pic des Trois Seigneurs au Pic du Midi de Bigorre.



Volvestre

TOURISME

OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL DU VOLVESTRE

9 rue de l'évêché
31310 RIEUX-VOLVESTRE
Tél : +33 (0)5 61 87 63 33

POINT D'INFORMATION TOURISTIQUE À CARBONNE

111 avenue de Toulouse
31390 CARBONNE
Tél : +33 (0)5 36 17 20 00

POINT D'INFORMATION TOURISTIQUE À MONTESQUIEU-VOLVESTRE

20 place de la Halle
31310 MONTESQUIEU-VOLVESTRE
Tél : +33 (0)5 61 90 19 55

tourisme.volvestre.fr
officetourisme@cc-volvestre.fr

